

Le sacré charme des ponts

A l'origine coule l'eau de tous les franchissements, de la naissance au gué du fleuve qui sépare les hommes mais abreuve les cités. Née d'un sec labour, Rome vénère le Tibre et y jette le premier de ces ponts qui assoiront son empire sur tout le monde connu. Une savoir certes ancien, depuis les troncs et pontons, qu'elle porte à la perfection, mais sans oublier l'inouï de ce défi à la nature.

Un blasphème, en un mot : alors le faiseur de pont se doit à l'origine d'être prêtre, *pontife* autant chargé du pont Sublicius, celui qui relie (d'où religion) les dieux et les hommes, que du moindre pont en qui brille une parcelle de ce sacré. Le collège des pontifes entretient d'ailleurs d'autres ponts : le calendrier, les archives (le temps), la jurisprudence (la concorde), les vestales (la pureté). Jules César réforme le calendrier en tant que *pontifex maximus*, chef suprême de sa religion fondatrice et vigile des cents nouvelles qui fusent. Les ponts sont déjà passés aux ingénieurs mais les empereurs s'arrogent ce titre et le gardent même en cédant à la foi vainqueresse, notre christianisme, avant que son chef le pape de Rome ne le réveille en 642 de deux siècles de désuétude pour défier, depuis les ruines barbares, son opulent concurrent de Byzance.

Voici notre légende et son pontife reste vénéré par des millions de croyants. La Chine, les Indes, les Andes ou l'Ethiopie associent à leurs ponts autant de contes tout aussi vrais. Tous Terriens ensemble, nous aurons cultivé dans le pont le sacré du lien et de l'eau autant, avouons-le, que notre sacré culot – défi et savoir.

Avec cette technomalette 10ponts éditée par Xynops, Benoit ANSTETT, Gilles DUGARD et Serge WILT ont su transposer ce charme en noces souriantes de la poésie et des sciences exactes – physique et informatique, béton et acier, haubans et intrados... Jouons !

Assemblages sensuels, commentaires savoureux : car il s'agit d'un jeu, c'est à dire d'un plaisir très sérieux que nos pontifes sans poncifs n'oseront certes pas qualifier de rite, « foi laïque » oblige...

Jean Vermeil

Ecrivain, critique d'architecture